

■ Enseignement.....2	■ Commerce - Administration.....4-5	■ Emplois divers.....10-11
■ Informatique - Télécoms.....2	■ Restauration - Hôtellerie.....5-6	■ Petites annonces.....11
■ Cadres.....2-3	■ Arts et métiers.....6	■ Formation.....11-12
■ Banque - Assurance.....2-3	■ Vente - Représentation.....6-7	■ Palmarès.....11-12
■ Finance - Comptabilité.....3	■ Bâtiment - Construction.....7-9	■ Demandes d'emploi.....12
■ Industrie - Ingénierie.....3-5	■ Médical, paramédical et social.....10	

**189
OFFRES**

Les associations genevoises découvrent l'intérêt des emplois de solidarité

EXPÉRIENCE

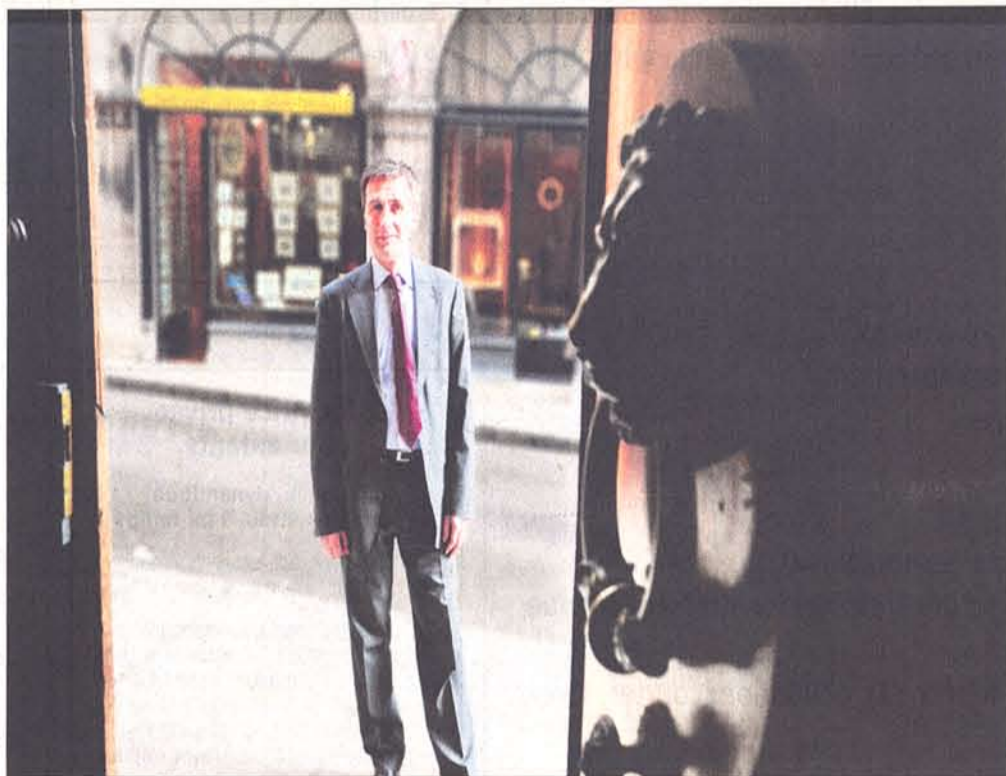
A l'occasion des 18 mois d'existence des emplois de solidarité (EdS), l'Office cantonal de l'emploi (OCE) a organisé, le 21 septembre dernier, un forum au centre de l'Espérance.

OFPC - Eliane Schneider

Les milieux associatifs genevois ont pu découvrir l'intérêt que présentent, pour eux, les emplois de solidarité, créés par la nouvelle loi contre chômage du conseiller d'Etat François Longchamp. Près de 250 participants ont répondu présent à ce forum, alors que 130 étaient attendues. L'objectif était de promouvoir le travail des partenaires et de susciter des vocations afin de créer de nouveaux postes. L'invité star du jour, Jean-Marc Borello, célèbre entrepreneur social, venu de Paris, a présenté les réalisations du Groupe SOS devant un public attentif.

Bilan positif

François Longchamp, chef du Département de la solidarité et de l'emploi, a ouvert la réunion par un bilan positif: «Les résultats sont au-delà de nos espérances. Au bout de 18 mois, nous collaborons déjà avec 39 institutions qui ont engagé 321 personnes. Et 450 postes ont été acquis en 2009.»



François Longchamp. C'est le chef du Département de la solidarité et de l'emploi, à travers sa nouvelle loi contre le chômage, qui a lancé les Emplois de Solidarité (EdS). Depuis leur création, il y a dix-huit mois, 39 institutions ont engagé 321 personnes dans ce cadre. (PIERRE ABENSUR/26 MARS 2009)

Cinq responsables d'associations partenaires se sont prêtés, à tour de rôle, à une interview publique autour du thème du jour: quel intérêt à créer des EdS? Ils provenaient d'horizons variés: culture, sport, santé, mobilité, social, humanitaire.

Premier témoignage: André Rochat, administrateur de l'école de musique Accademia d'Archi. L'arrivée d'un EdS à plein-temps a favorisé l'ouverture d'un deuxième camp de musique d'été, et amélioré la gestion des élèves et de leurs

activités. Selon lui, cet EdS aide à affronter la «saturation du bénévolat sur la durée et pour des motifs financiers».

Même constat chez Christophe Dulex, vice-président du FC Aire-Le Lignon, fort de 600 membres. Il a pu engager deux EdS à plein-temps, un pour l'intendance des enfants à la sortie de l'école; l'autre pour la recherche de fonds pour le FC Aire 2010. Cet ambitieux projet défend une approche globale pour les jeunes en combinant sport, santé, social et scolaire. Christophe Dulex n'en doute pas: le secteur sportif s'annonce porteur pour les EdS. Huit clubs, sur les soixante du canton, lui ont demandé des informations sur ces emplois: «Tous sont intéressés à recevoir des aides, dit-il, car le bénévolat s'épuise après un certain temps.»

Les trois autres interrogés représentaient des associations connues. Sylvie Reverdin-Raffestin, directrice de pro juventute, a évoqué sa formation d'assistante maternelle pour devenir une «Mary Poppins». A terme, 120 postes de garde d'enfants seront créés.

L'entreprise collective partagée

Eliane Babel-Guérin, directrice de la Croix-Rouge, a présenté les activités qui occupent plus de 60 EdS: chauffeur, assistante à domicile, aide-bibliothécaire, aide-cuisinier et aide-horticulteur. Enfin Nicolas Walder, directeur de Genève-roule, offre lui aussi des jobs variés à onze EdS: aide-mécanicien, magasinier ou vendeur. Avec l'ouverture d'une nouvelle arcade, sept EdS seront bientôt créés. Conquis par ce dispositif, tous ont

CV Scanning

RECRUTEMENT

Crise oblige, les annonces se font plus rares et les réponses plus nombreuses. Les exigences des recruteurs se renforcent même s'il s'agit toujours d'identifier les candidatures qui répondent aux besoins du client.

C'est un fait, le tri des CV est une étape cruciale: la personne en charge de la sélection consacre quelques minutes voire quelques secondes pour scanner votre dossier à la recherche des réponses à ses questions. Quel rapport entre votre offre et le poste au concours? Votre expérience professionnelle et votre formation répondent-elles aux critères de l'annonce? Vos compétences sont-elles en relation avec les exigences posées pour le poste? Enfin votre parcours est-il compatible avec la culture de l'entreprise?

A ce stade, un tiers des candidatures est écarté. Pour passer la rampe soignez la lettre de motivation. Mettez en avant ce qui correspond pleinement aux attentes pour le poste en citant des faits et des résultats chiffrés. Evitez d'indiquer vos objectifs de carrière en particulier s'ils ne correspondent pas au job proposé.

Vient ensuite la seconde phase de sélection: l'appel téléphonique aux candidats pour éclaircir les zones d'ombre et déterminer l'opportunité d'une rencontre. Attendez-vous donc à être contacté et à

La chronique



**Patrick
Debray**
debray@dmd.ch

convenir d'une date pour un prochain rendez-vous. Les chargés de recrutement apprécient les candidats prêts à réagir rapidement.

Le but de l'entretien est clair: évaluer votre intérêt et votre motivation pour le poste, aborder votre mobilité géographique dans le cas d'un emploi loin de votre domicile. Connaître votre disponibilité et votre délai de congé. Le cas échéant tester brièvement vos connaissances linguistiques et déterminer vos aspirations salariales: inutiles de découvrir en cours d'entretien que vous dépassez largement la fourchette de salaire prévue pour le poste.

Mais le plus important c'est aussi d'apprécier votre personnalité, de percevoir votre manière de vous exprimer, de se faire une première idée de votre adéquation au style de l'entreprise. Pour le recruteur, c'est le ton qui fait la chanson.

Ne vous laissez pas surprendre, soyez aussi prêt pour ce moment déterminant.

Bonne chance!

d'ailleurs assuré qu'ils feraient encore appel à des chômeurs en fin de droit.

Outre ces institutions à but non lucratif, Eric Etienne, directeur du service des emplois de solidarité à l'OCE et maître d'œuvre de l'événement, misait sur l'entreprise collective partagée (ECP) pour trouver de nouveaux postes. Thierry Pellet, secrétaire général de la Chambre de l'économie sociale et solidaire, APRÈS-GE, a présenté

ce «concept innovant» d'origine française. Placée dans le premier incubateur suisse non technologique pour petites entreprises, l'ECP peut bénéficier de soutiens administratifs, comptable et juridique. Le dirigeant d'une ECP a un statut inédit d'«entrepreneur salarié», car il combine indépendance de son activité et salaire proportionnel à son chiffre d'affaires. Cet entrepreneur social pourrait alors engager des Eds.

Formation

Les professions se mettent en scène à la Cité des métiers et de la formation

LIRE EN PAGE